

« d'où viennent les ducs de Montmorenci , les princes de Condé et de Conti. On a fait, ajoute-t-il *en note* , pour ridiculiser cette alliance, une chanson dont le refrain est :

Mon père étoit broc ,
Ma mère étoit pot ,
Ma grand'mère étoit pinte. »

Cette chanson fut sans doute imprimée dans le temps où elle fut composée , et bien certainement elle a du être insérée dans quelques recueils lyriques. Après en avoir feuilleté un grand nombre sans pouvoir la déterrer, nous nous sommes vainement adressé, pour en avoir une copie, à M. Peignot lui-même , à M. Weiss, bibliothécaire de la ville de Besançon , à M. Théodore Foisset, de Beaune , si versé dans l'histoire littéraire des *Deux Bourgognes*. Nous avons fini par la découvrir dans un recueil manuscrit que possède M. Casimir F... , de Lyon , et c'est sur la copie qu'il nous a donnée que nous allons la reproduire ; car il nous a semblé qu'elle méritait , sous plus d'un rapport , d'être tirée de l'oubli dans lequel elle était restée ensevelie.

CHANSON DE TABLE.

Buvons à tire-larigot (1) ,
Chers amis, à la ronde.
Au dieu du vin je suis dévot ;
Il gouverne le monde.
Jadis nos ayeux

(1) Feu M. Cochard, de lyonnaise et savante mémoire, prétendait que toutes les étymologies que Ménage, Sallengre, Borel et *tutti quanti* ont données de ce mot ou plutôt de cette expression proverbiale, sont dénuées de fondement et qu'elle doivent le céder à celle-ci, infiniment plus naturelle : « Odon Ri-gaud, nous dit-il, né à Lyon, d'une famille riche et puissante, qui a laissé son nom à un emplacement considérable où elle faisait sa demeure,